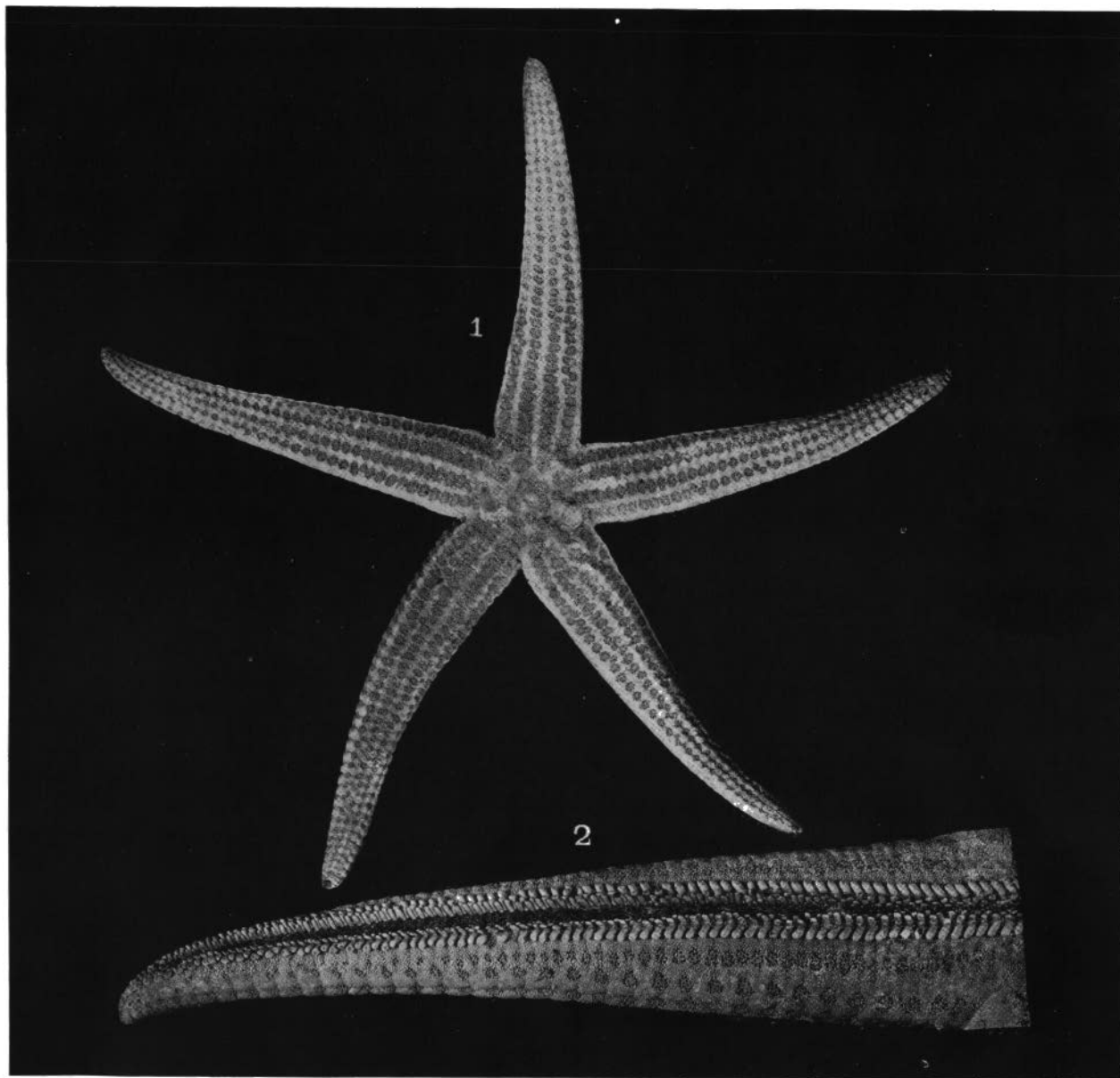


ASTERIDÆ  
*Ophidiasteridæ*

**Hacelia attenuata**  
GRAY



EXPLICATION DE LA PLANCHE

*Fig. 1.* Animal entier; face dorsale.

*Fig. 2.* Vue grossie de la face ventrale d'un bras. G. 2,5.

**Hacelia attenuata** GRAY

**DIAGNOSE** — Le disque est un peu plus grand que chez l'*Ophidiaster ophidianus*; les bras, élargis à la base, vont en se rétrécissant assez rapidement jusqu'à l'extrémité qui est pointue, et enfin, la face ventrale offre, entre les marginales ventrales et les adambulacraires, trois rangées distinctes de plaques latéro-ventrales au lieu de deux comme chez l'*Ophidianus*. Les aires porifères forment deux rangées principales au lieu d'une seule entre les marginales ventrales et les adambulacraires, et même, à la base des bras sur les grands échantillons, la rangée interne se dédouble en deux autres, dans chacune desquelles les aires sont deux fois plus petites mais deux fois plus nombreuses que dans la rangée voisine. On rencontre parfois entre les granules, de petits pédicellaires valvulaires.

Le corps est habituellement plus petit que chez l'*Ophidianus*, mais il peut atteindre néanmoins 20 centimètres de diamètre. On distinguera facilement l'*H. attenuata* de cette dernière espèce, à la différence dans la forme extérieure et surtout à l'existence sur la face ventrale, des trois rangées d'aires porifères que je viens d'indiquer.

La couleur à l'état vivant est d'un rouge écarlate chez les grands individus et d'un rouge jaunâtre chez les petits; la face ventrale est plus claire. La coloration disparaît dans l'alcool.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — L'*H. attenuata* est rare. Elle existe en Méditerranée sur différents points des côtes de France, à Nice, à La Ciotat, où elle vit à une profondeur de 50 mètres, à la limite des fonds coralligènes et des sables vaseux. Elle a été indiquée à Naples, sur les côtes de Sicile, etc.; elle peut descendre jusqu'à 150 mètres. En dehors de la Méditerranée, on ne la connaît qu'aux Açores.

#### **BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE**

##### **OUVRAGES PRINCIPAUX**

1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 272, pl. 3, fig. 6 et 7,  
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 40, fig. 29.  
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 165.

R. KÖHLER—1929